

# SUR LE MONTAGE, EISENSTEIN (1942)

---

## NOTE PREALABLE

**Découpage :** organisation pré-filmique [DIMENSION ESTHETIQUE ET

**Montage :** synthèse post-filmique SEMIOLOGIQUE DU MONTAGE]

## SUR LE MONTAGE

- Les films se complexifient narrativement (avec **Porter** [US, 1870-1941] et **Griffith** [US, 1875-1948] notamment)
- L'idée de montage prend forme (vers 1910)
- **Grandes avancées théoriques dans le montage :**

A. RESNAIS (1922) : montage disnarratif

H. HITCHCOCK (1899-1980) : **fragmentation** > montage

B. BALAZS (1884-1949) : montage = fabrication ≠ monstration

L. KOULECHOV (1899-1970) : « effet K »

D. VERTOV (1896-1954) : aller au-delà de la fiction

V. POUDOVKINE (1893-1953) : le rythme provoque l'émotion par le lien temps / espace

↳ *La Mer* (1926), *La Fin de St-Petersbourg* (1927), *Tempête sur l'Asie* (1928)

## SUR LE TEXTE

- La Grève (1924), Potemkine (1925) > montage des attractions
- Octobre (1927) > montage intellectuel
- La Ligne générale (1929) > montage par harmoniques

Publication sur EISENSTEIN : Montage Eisenstein, J. AUMONT (prima 1979)

### POUR EISENSTEIN :

- Le spectateur :
    - est dans un travail de réception
    - **poursuit la création du cinéaste**
  - le montage est un moyen d'énoncer des idées sous-jacentes
    - **le cinéma tend au langage**
    - le film tend au discours
    - le montage tend à la syntaxe (cf. ASTRUC également)
- Le montage est audito-visuel**

↳ il est une fusion qui crée une superstructure

Pour E., les films US (comme ceux de GRIFFITH) ne prennent place que dans un registre narratif.

- Le cinéma est **un instrument de lecture du réel**
- Le cinéma doit **questionner le réel**
  - ↳ Opposition à A. BAZIN in « Montage interdit » (Qu'est-ce que le cinéma ?, *prima* 1976)  
« Le réel se suffit à lui-même »

### **Octobre, S. EISENSTEIN (1927)**

- Film dialectique > transmission d'idée
- Une approche « **physio-logique** » (EISENSTEIN)
- Montage :
  - Différents cadrages pour un même plan
  - Plans très rapides et successifs

### **Nouvelle vague, J-L. GODARD (1990)**

- Montage :
  - Sensation par la fragmentation (*suggestion de l'accident*)  
« Ce qui est divisé m'a toujours beaucoup touché » (GODARD [1930-])
  - Usage de faux raccords

### **A nos amours, M. PIALAT (1983)**

Maurice PIALAT (1925-2003)

Montage : Yann DEDET

- Montage :
  - Montage lacunaire
  - Sensation de pression
  - Usage de faux raccords  
Multiplication des heurts visuels (centration, décentration)  
[PUIS] Instant de suspension

### **Hana-bi, T. KITANO (1997)**

- Deux lignes narratives entrecroisées
  - Cassure temporelle
- Usage de plusieurs types de montage (comme EISENSTEIN)